

HOMMAGE

Doktor Merenda und Mister Joe

Der Bieler Künstler Joe Merenda ist vor zwei Jahren gestorben. Seine letzte Lebensgefährtin sowie einige seiner Bewunderer, darunter M.S. Bastian und Isabelle L., werden ihm ab diesem Freitag öffentlich Ehre erweisen.

VON MOHAMED HAMDAOUI

Wenn Joe Merenda die Leute anschrie, war es, um in seiner Welt zu bleiben. Wenn er sie liebte, war es, um ihnen zu entfliehen. Wie die Stadt Biel, die Merenda so sehr mochte, war auch er voller Widersprüche. «Er war verrückt!», lacht Anouck, seine letzte Lebensgefährtin. «Nein. Er war genial», entgegnet der Künstler M.S. Bastian und seine treue Begleiterin Isabelle L. «Aber er war auch ein Schurke», lacht Alain Imer, einer der ihn am besten kannte.

Joe Merenda. Ein Vorname, ein Name. Ein Gesicht. Ein Charakter. Ein Bilderstürmer, der fähig ist, den Agenten seinen Hintern zu zeigen, aber auch bereit ist, zu schlimmsten Lumpereien zu greifen, um verbotene Substanzen zu kaufen, die ihn seine Schmerzen vergessen lassen sollen. Maler, Zeichner, zeitweiliger Rock-Sänger, begabter Koch, Literaturbegeisterter, der in der Lage ist, drei Romane am Tag zu verschlingen, sich aufzuregen, sich zu begeistern, wenn ein Schmetterling schlüpft, und jeden Eindringling in der Öffentlichkeit zu beleidigen, der es wagt, ihn bei der Lektüre seiner Zeitung zu stören.

Talente. «Als wir Anfang Jahr von BIEL BIENNE mit dem Preis ‚Bieler des Jahres‘ ausgezeichnet worden sind, haben

wir umgehend beschlossen, die 5000 Franken einzusetzen, um Joe Ehre zu erweisen», so M.S. Bastian. Für ihn war Merenda mit Benz Salvisberg «der grösste zeitgenössische Bieler Künstler».

Als Merenda vor zwei Jahren im Alter von 54 Jahren verstorben war, hat er Tausende Leinwände und Gemälde in der Grösse einer Briefmarke bis zu riesigen Fresken hinterlassen. Aber er brilliert auch mit der Kunst der Collage und Skulpturen. «Er wohnte über unserer Bar. Seine Anwesenheit fehlt uns, auch wenn er einen schwierigen Charakter hatte», sagt Alain Imer. «Er war auch ziemlich schüchtern», so Anouck. «Und es liegt zweifelhaft daran, dass er nicht die öffentliche Aufmerksamkeit erhalten hat, die er zu seinen Lebzeiten verdient hätte. Aber er wird posthum Erfolg haben», prognostiziert M.S. Bastian.

Schatzkiste. M.S. Bastian und Isabelle L. haben eine Zeit lang darüber nachgedacht, ein Buch über Merenda herauszugeben. «Aber sein Werk ist so dicht, dass wir frustriert gewesen wären, hätten wir nur einige seiner Kreationen auswählen müssen», so Isabelle L. Also haben Merendas Freunde entschieden, 300 «Schatzkisten» herzustellen. Eine Kiste enthält je 40 Postkarten, ein Poster sowie eine Überraschung, denn Merenda hatte auch die Angewohnheit, verschiedensten Schnickschnack aufzustöbern. «Ich bin mir

sicher, dass ihm diese Idee gefallen hätte. Sie gleicht ihm», schmunzelt Anouck.

Vernissage. Die Hommage an Joe Merenda findet zu unterschiedlichen Zeiten statt. Vernissage der «Schatzkisten» ist diesen Freitag, 19 Uhr, in der Buchhandlung Bostryche an der Zentralstrasse 14 in Biel. Am selben Abend steigt um 21 Uhr eine Soiree mit D.J. Hotcha in der «Dan'ton-Ku Tiki»-Bar an der Kanalstrasse 27, ebenfalls in Biel. Am Stand der «Edition Clandestin» anlässlich der Bieler Buchmesse «Edicion» am 14. und 15. Dezember im Farelhaus gibt es eine weitere Gelegenheit, sich mit Merendas Werk zu befassen. Ein Teil davon wird ab dem 19. Dezember auch im «Lokal-int» an der Hugustrasse 3 in Biel ausgestellt. Demnächst wird weiter eine Internetseite aufgeschaltet. Sie wird es allen Besitzern eines Kunstwerks von Merenda ermöglichen, dieses zu fotografieren und zu teilen.

www.joemerenda.com



HOMMAGE

Docteur Merenda et Mystère Joe

L'artiste biennois Joe Merenda est mort il y a deux ans. Sa dernière compagne et certains de ses admirateurs, dont M.S. Bastian et Isabelle L., vont lui rendre un hommage public dès le 29 novembre.

PAR MOHAMED HAMDAOUI

Quand Joe Merenda engueulait les gens, c'était pour rester dans sa bulle. Quand il les aimait, c'était pour s'en évader. Comme cette ville de Biemme qu'il appréciait tant, Joe n'était que contradictions. «Il était fou!», s'amuse Anouck, sa dernière compagne. «Non. Il était génial!», rétorquent l'artiste M.S. Bastian et sa fidèle comparse Isabelle L. «Mais il était aussi fourbe!», nuance avec humour Alain Imer, un de ceux qui l'avaient le mieux connu.

Joe Merenda. Un prénom, un nom. Une tronche. Un caractère. Un iconoclaste, capable de montrer ses fesses aux agents, mais aussi prêt aux pires vilénies pour s'acheter des substances interdites supposées lui faire oublier ses douleurs intimes. Peintre, dessinateur, chanteur rock intermittent, fin

cuisinier, passionné de littérature capable de lire trois romans par jour, de s'émouvoir en contemplant un papillon et d'insulter dans la foulée violemment l'intrus qui avait l'outrecuidance de l'interrompre quand il lisait le journal.

Talents multiples. Lorsque nous avons reçu le prix de «Biennois de l'année» décerné au début de l'année par BIEL BIENNE, nous avons immédiatement décidé d'investir cette récompense de 5000 francs pour rendre hommage à Joe», explique M.S. Bastian. Pour lui, «Joe Merenda était avec Benz Salvisberg un des plus grands artistes biennois contemporains.»

Décédé il y a deux ans à l'âge de 54 ans, Joe avait peint et dessiné des dizaines de milliers de toiles et de tableaux allant de la taille d'un timbre-poste à une immense fresque murale. Mais il excellait aussi dans l'art du collage et de la sculpture. «Il habitait au-dessus de notre bar. Sa présence nous manque, même s'il avait un foutu caractère!», ajoute Alain Imer. «Il était aussi assez timide», révèle Anouck. «Et c'est sans doute pour ça qu'il n'a pas eu la reconnaissance publique qu'il aurait méritée de son vivant. Mais il aura un succès posthume», pronostique M.S. Bastian.

Boîte à trésors. Lui et Isabelle L. avaient un temps songé publier un livre sur Joe. «Mais son œuvre est d'une telle densité que nous aurions été frustrés de ne devoir sélectionner que quelques-unes de ses créations», explique cette dernière. Alors, les amis de Joe ont décidé de produire 300 «boîtes à trésors». Le coffret contient 40 cartes postales, un poster et une surprise provenant de sa collection, car Joe avait aussi la manie de dénicher quantité d'objets et de gadgets hétéroclites. «Je suis sûre que cette idée lui aurait plu. Elle lui ressemble», sourit tendrement Anouck.

Vernissage. L'hommage à Joe Merenda se déroulera en plusieurs temps. Vendredi 29 novembre à 19 heures, vernissage de ces «boîtes à trésors» à la librairie Bostryche (rue Centrale 14), suivi à 21 heures d'une soirée au Dan'ton-Ku Tiki Bar (rue du Canal 27) avec DJ Hotcha. Il sera aussi possible de s'en procurer les 14 et 15 décembre au stand des éditions Clandestin lors de la Foire biennoise du livre qui se déroulera à la salle Farel, et des œuvres de Joe Merenda seront exposées dès le 19 décembre au Lokal-int (rue Hugi 3). Par ailleurs un site Internet est en cours d'élaboration. Il permettra à tous ceux qui possèdent une œuvre de Joe Merenda de la photographier et de la partager (www.joemerenda.com).

M.S. Bastian, Anouck Brandt, Alain Imer und Isabelle L. erweisen dem verstorbenen «genialen» Joe Merenda Ehre.

M.S. Bastian, Anouck Brandt, Alain Imer, Isabelle L. et d'autres de ses amis rendent hommage à Joe Merenda, un artiste «génialement fou!»



PHOTO: STEF FISCHER